BRIEVE ET FACILE ANATOMIE DU CORPS DE L'HOMME & de la femme, par laquelle on peut apprendre & sçavoir en peu de temps les parties exterieures & interieures qui le composent, les nombre des Os & des Veines, les diverses maladies qui leur surviennent, & la maniere de bien Saigner. Ouvrage soigneusement tiré des meilleurs Auteurs anciens & modernes, necessaires aux Medecins, & à ceux qui s'attachent particulierement à la Chirurgie.

A L'ARTERE par laquelle nous inspirons l'haleine, & respirons, venant des poulmons jusques à la langue en forme de tuyau, laquelle on appelle en Grec *Trachea arterea*, en Latin, *Asteria arteria, Gurgulio, canna, pulmonis, incatus spiritus exterior colli fictula*, elle va aux poulmons & au cœur, ausquels par icelle artere l'air est conduit, & se divise en plusieurs conduits caverneux parmy la substance du poulmon.

B Le poulmon est l'instrument de respiration, car il attire à soy l'air, & le rend composé de l'artere veneuse, & de l'artere laquelle on appelle en Latin, *Aspera arteria*, parquoy il est plein de petits trous & vuides cavernes, & se descend & déprime en soy pour respirer, & s'éleve pour inspirer, tout ainsi que tous les soufflets d'un Mareschal. Il est pourtrait à la forme d'un ongle de bœuf, les conduits & canaux duquel, s'ils sont étoupez par humeurs épaisses & visqueuses, ou par intemperance refrigerez, procedent beaucoup de maladies; comme toux, ulcerations de poulmons, extenuation & maigreur de corps, inflammation de poulmons, pluresies: desquelles maladies le corps de l'homme est grandement consommé: davantage, toutes sortes de maladies viennent principalement des fluxions bilieuses, salées, ou des deux mélées ensemble.

C Le cœur en langue Arabique, *Alb*, partie en laquelle la vie est contenuë gouvernante du sang spirituel. Il est situé dessous la mammelle senestre, composé en forme aiguë par le fond, & large par le haut. Il a deux ventricules, au senestre duquel est porté par l'artere veneuse tout l'air utile que les poulmons luy ont preparé. Il n'est sujet à aucune maladie, excepté paralisie, de laquelle l'homme meurt subitement, ainsi que dit Celius Aurelianus, Medecin fameux & methodique.

D Le diaphragme separé du ventre superieur, en quoy est l'esprit vital du ventre inferieur, lesquels sont les vaisseaux qui appartiennent à nourrir l'homme.

E Le gosier en langue Arabique, s'appelle *Gula Neri*; en Grec *Oesophragus*. C'est la fleur interieure du col, par laquelle le manger & le boire passe, & descend droit à l'orifice du ventricule, & de là au ventre.

F Le commencement du ventricule s'appelle estomach, la bouche du ventricule, & en vulgaire l'orifice de l'estomach. En iceluy consiste la faculté d'avoir appetit de manger, & de faire la coction, & cet orifice du ventricule les anciens l'ont appellé *Cardia*, c'est à dire le Cœur, ainsi que témoigne Galien; & à cause de cette appellation, on a de coustume de dire, la maladie du cœur, & de la douleur du cœur, laquelle Plante interprete *Cordolium*, c'est à dire douleur de cœur.

G Le ventricule s'appelle en langage Grec, *Collia gastir*, aussi *stomachus*, mais non pas si souvent le ventre ventricule, & vulgairement estomach, & aucunefois le ventre où sont les boyaux & la matiere fecale. C'est l'instrument pour cuire la viande, fait par nature pour recevoir le nutriment humide & sec, semblable à une fournaise, & est sujet à beaucoup de maladies.

H Le fond du ventre & orifice inferieur est bien fermé durant le temps que la coction se fait au ventricule, & aprés la coction il s'ouvre par soy-mesme, & tire vers le costé dextre.

I *Pylorus*, en vulgaire est appellé le portier & l'issuë du fond du ventre. Apres ce portier s'ensuit un intestin nommé *Ihpysis*, & apres ce, ensuit un autre intestin nommé *Iejunum*, qui sont les voyes par lesquelles les viandes digerées passent & descendent aux boyaux.

K Le foye est une partie qui fait le sang, lequel d'un doux & amoureux embrassement & touchement de la partie dextre, échauffe & entretient en chaleur le ventricule de la partie interieure, il est creux & cavé de la partie exterieure, il est bossu & giberux. La substance qui est audit foye, attirée des intestins, se cuit & tourne en sang: & ce qui est inutile en luy, se distribuë en urine, colere, amere & melancolie, & s'appelle en Latin *Hepar & Iecur*.

L Le vaisseau ou receptacle de colere, la vessie de la colere, vaisseau de la colere, le fiel, la colere, la petite peau & bource de fiel se conjoint, & est fort adherant au lobe du foye, & reçoit l'excrement du mauvais sang.

M La veine rameuse au corps de l'homme est semblable aux racines d'un arbre, autrement appellé la verité porte, en Arabie *Varisdacoer*, les mains du foye. Cette veine porte, attire & transporte par plusieurs petites veines, la substance du ventricule & des intestins, & repurge en la ratte le sang melancolique.

N La ratte au dedans est molle & lâche, en laquelle s'assemble le sang melancolique comme dedans une fosse.

O La veine cave, autrement appellée la veine du foye, en Arabic s'appelle *Hnabub*, vulgairement *Venalis*: par cette veine cave le sang apres qu'il a esté engendré du foye, est distribué par tout le corps pour le nourrir.

P Les roignons sont adherans d'un costé & d'autre environ la partie de l'eschine qu'on appelle les reins, desquels le dextre est plus haut que le senestre. Par ces roignons est attirée de la partie du sang en laquelle y a plus d'urine, & par les uretaires est envoyée en la vessie.

Q La vessie est le receptacle de l'urine, & reçoit ladite urine par les vaisseaux blancs, appellez uretaires, & reçoit ladite urine par ce lieu, laquelle est couverte de doubles tayes.

R Les coüillons sont les parties qui font la semence, & achevent ladite semence en leurs conduits. Ils sont humides & chauds, & sont divisez en parties fort menuës.

S La partie superieure du coüillon, s'appelle Epididymis, en laquelle partie superieure, les vaisseaux qui portent la semence sont inserez, lesquels prennent leur origine de la veine cave, & de la partie dextre. Et de la senestre de la veine émulgente, d'un costé & d'autre de la grande artere, ces vaisseaux sont appellez par les Grecs, *porros*.

T La verge de l'homme a deux conduits bien apparens, l'un porte l'urine, & l'autre la semence. Le bon de la verge s'appelle Glans, & la peau qui couvre la glande s'appelle prepuce.

V L'intestin *Ilios*, barbarement est appellé *Involucrum*, enveloppement. En cet intestin [illegible] cause une douleur cruelle, qu'on appelle en Grec *Ilios*, en Latin *Volvulu*, & de cette maladie on jette la fiente par la bouche.

X L'intestin *Calos*, est une partie des gros intestins, en laquelle si les excremens demeurent longuement, engendrent une puanteur. Cet intestin est sujet à douleur colique.

Y L'intestin *Cæcum*, communément est appellé *Monoculum*, c'est à dire n'ayant qu'un œil, lequel par le trou qu'il prend la fiante, aussi par celuy-mesme la rend.

Z L'intestin *Rectum*, qu'on appelle le boyau culier, c'est le dernier intestin, la fin duquel en Latin s'appelle *Anisibula*, c'est à dire la bouche ou agraphe du col, en Grec *Dactilion stephani*: c'est à dire la couronne du cul. Galien l'appelle *Sphymen*, c'est à dire le cul, ou muscle du cul, par iceluy les veines hemoroïdes coulent le sang méchant & melancolique.

Pour autant que la declaration de la pluspart des principales parties, est assez suffisamment mise en évidence à l'Anatomie de l'homme, à laquelle je vous renvoye, pour connoistre l'operation d'iceux, & icy declarons la situation des parties qui sont en la femme, differentes de celles de l'homme. Combien que je vous veux premierement donner à entendre la signification des Lettres qui sont imprimées de cette figure.

A Le nœud de la gorge. B Le poulmon. C Le cœur.

D Un muscle separant les parties vitales des naturelles, appellé *Septum transversum*.

E La partie interieure du canal de la gorge passant par le gosier & poulmon jusques à l'estomac, nommé *Oesophagus*.

F La bouche de l'estomach. G L'estomach. H Le fons de l'estomach. I [illegible] bas de l'estomach.

K Le foye, nommé *Hepar* ou *Iecur*.

L La petite vessie qui reçoit le fiel, nommé *Follicus Fellis*.

M *Venaporta*, la veine du foye nommée aussi en François, Porte.

N La rate, dit lien, *seusplen*.

O Signifie le vaisseau & place dedans lequel ses menstruës sont [illegible] du fo[illegible] sont envoyées aux petits vaisseaux qui sont sur le premier commencement & origine du col de la matrice. *Nam menses in primis sensim erumpunt ab ipsi lecinore, velut per quadam, intervalla donec perventum sit ab illa (super primum cervices pudendi exortum) acetabula quos hac, quasi hianti & aperto ore effundunt.* P Signifie les roignons, en Latin *Renes*.

Q La vessie en Latin *Vesica*. Cette vessie reçoit l'urine & aquositez qui descendent des reins, & est située au bas du ventre, devant la matrice de la femme, le col de laquelle est joint & noüé avec celuy de la matrice, par lequel l'urine est naturellement jettée dehors.

R La grande veine, qui est dérivée de la partie du foye, appellée en Latin, *Pars gibba, & Cava venarum mater*, la mere de toutes les autres veines, par les branches de laquelle & autres petites veines, le sang est porté à toutes les autres parties du corps.

S Parmy les entrailles apparoissent deux conduits qui sortent & s'élevent, par lesquels l'enfant en la matrice s'attire & se distribuë l'aliment qui luy est necessaire.

T Davantage, d'un costé & d'autre sont situez les coüillons de la femme, & reçoivent semblable circonvolution que les coüillons du masle, mais ils sont beaucoup plus petits & differentes façon que ceux du masle.

V L'intestin *Ilios*, barbarement est appellé *Involucrum*.

X L'intestin Collon. Y L'intestin *Cæcum lonovanum*, la fin de [illegible] boyaux, appellé le gros boyau, par lequel toute l'ordure est évadée & expulsée.

Z En cette partie que l'on appelle le trou du cul, il y a aucunes veines qui ouvrent leur orifice, lesquelles en temps certains expurgent & rejettent du corps un sang épais & mélancolique: duquel se font les hemoroides, c'est à dire effluxion de sang, desquelles aprés qu'elles ont induit & pris une intemperance vicieuse, l'on est apres griévement malade, tout ainsi comme de la maladie de la matrice, dans le sein & capacité interieure, de laquelle de tous costez s'assemblent deux petits vaisseaux, qui s'ouvrent ça & là, & viennent de la veine appellée en vulgaire cave, laquelle se coule & traîne en bas dans l'os de l'eschine; & ces deux vaisseaux estant tous deux ensemble, viennent à la capacité de la matrice, un à la partie dextre, & l'autre à la senestre, laquelle chose démontre plus apparemment cette figure cy écrite.

PARTICULIERE DESCRIPTION DES PARTIES SECRETTES du corps de la femme, & de la signification des chiffres contenus en icelle.

1 Le ventre ou matrice de la femme appellée en Latin *Matrix*, ou M[illegible] pour autant que tous enfans sont conceus & engendrez d'icelle comme [illegible] est penduë

entre la rate & le [illegible] plus haut que la veine, la profondité & concavité d'icelle matrice est char[illegible], laquelle carnosité prend jusques au nombril, & est la place & premier lieu de conception, appellée

2 Le costé dextre de la matrice, où les enfans masles sont engendrez.

3 Le costé senestre, quelques-uns ont écrit que dedans la matrice y a plusieurs distinctions ou separations, laquelle chose n'est veritable; car à raison de cette carnosité representée par ce nombre 1. il n'y a aucune autre distinction ou separation. Les Philosophes ont écrit que le masle gist au costé dextre, & la femelle au senestre, l'enfant soit masle ou femelle, gist au ventre de sa mere la face inclinée sur les deux genoux, tellement qu'il gst en forme ronde, & le visage tourné par devers le dedans du ventre de sa mere: La figure vous en montre une partie en cette description.

4 La bouche ou entrée de la matrice, laquelle est ouverte en faisant l'operation charnelle de naturelle generation, & reçoit la semence de l'homme, laquelle apres la conception, soit masle ou femelle, se ferme si étroitement, que la pointe d'une éguille n'y pourroit entrer sans y faire violence. Notant toutesfois, qu'à aucunes elle s'ouvre d'elle-mesme, pour laisser écouler les menstruës.

5 C'est la division des grosses veines procedentes du foye au cœur, & du cœur passant par l'eschine du dos, & à laquelle les roignons sont attachez, & de là procedent les petites veines qui sont sur le premier commencement & origine du col de la matrice, par lesquelles le sang menstrueux, par defaut de chaleur naturelle, tous les mois est envoyé en abondance hors la matrice.

6 Deux grands ligaments ausquels la matrice est attachée.

7 Le col de la matrice est de six doigts de longueur, ayant au bas la bouche étroite, joignant laquelle, l'orifice de la vessie jette l'urine.

8 La partie honteuse de la femme, appellée *Vulva*.

BRIEVE DECLARATION DES PRINCIPALES VEINES externes du corps humain, sur lesquelles l'on pratique les saignées.

LEs veines du front & des temples ont leur origine de l'exterieure partie des veines jugulaires: icelles doivent estre ouvertes en tirant la lancette par dessus la veine, faisant ouverture, non pas du long ny du travers de ladite veine, mais gardant le moyen entre-deux. Son ouverture est fort bonne contre l'inflammation des yeux, contre la Cephalée & Hermicranée, contre le tremblement d'esprit, la phrenesie, & le commencement de lepre.

Les veines du col, appellées jugulaires exterieures, se doivent ouvrir en travers, laissant un peu dévaler la lancette le long de la veine, & non trop, car le sang seroit difficile à supprimer. Celuy qui voudra bien ouvrir cette veine, faut qu'il fasse pancher la teste du patient à l'opposite de celuy où il voudra faire l'incision, afin que la veine soit tenduë, & doit, ainsi que dit Avicenne, ladite ouverture estre transversante avec une lancette, *eum pilo*, c'est à dire, qui ait une petite pointe prés du bout, pour l'arreter qu'elle ne penetre trop. La saignée d'icelles veines est fort propre contre les humeurs de la teste, rheume, hemicraine. Il faut noter que toutes les veines de la teste se doivent ouvrir apres le repas. Et ne se doit faire ouverture desdites veines à ceux qui veulent engendrer: car selon Avicenne, les esprits animaux que nature envoye pour servir à la generation, passent par lesdites veines. Hipocrate, au livre *De aëre, aquis & logis*, écrit que les veines de derriere les oreilles estant coupées, rendent l'homme infecond; ce que pratiquoient les Scythes pour s'effeminer, & servir comme femmes.

La veine de dessus du bras, que l'on nomme ordinairement *Cephalica*: & Galien *Vena extrema & humeralis*, prend son origine, selon Guidon, des jugulaires externes. Elle doit estre ouverte de plus grand[illegible] que les autres; autrement, comme dit [illegible] quatriéme livre, y a danger d'aposteme; & faut bien prendre garde en ouvrant d'y fan[illegible] ou par crainte, ou par ignorance, car cela avenant, vous mettez le patient en danger de quelque grand accez; toutefois si vous adressez bien du premier coup, c'est l'ouverture moins douloureuse qui se fasse en aucune veine, & faut faire l'ouverture moyennement grande. La saignée d'icelle veine est fort convenable contre les yeux pleureux & chassieux, contre toute douleur de teste, & mesmement con[illegible]epsie.

La veine qui apparoist au milieu du bras, comm[illegible] appellée *Mediana*, selon Avicene *Nigra*, selon Halyabas *Mediastina*, & par Rhas[illegible] Almansor, *Vena matrix & Cardiaca*, prend son origine partie de la Cephalique, [illegible] de la Basilique: elle doit estre ouverte en renversant, ou à tout le moins penchant u[illegible] la lancette de travers, n'estoit qu'il fust necessaire reïterer la saignée: L'ouverture d'icelle vaut contre toutes douleurs & maladies de membres, contre la douleur d'estomach, de [illegible]ostes & costez: car c'est la fontaine de tout le corps.

La veine appellée vulgairement *Basilica*, & par Gali[en] *Vena interna*, est aucunefois nommée *Iecoraria*, par aucuns aussi, *Hepatica & Regna*. Et pource qu'elle passe parmy le creux des aisselles, Rhases l'a nommée *Vena auxillaris*. Elle procede de la veine cave avant qu'elle fasse les jugurires internes. Il faut en la saignant soigneusement prendre garde de frapper les autres corps: comme nerfs, arteres & tendrons qui sont dessous. Ce qui est aussi à observer aux autres veines du bras, pour le danger de Convulsion, Aneurismes, Inflammation, Aposteme, & autres mortels accidens, ainsi que Galien a laissé par écrit. Rhases en son vingt-huitiéme livre dit, qu'il faut se passer, s'il est possible, d'ouvrir la basilique, sinon en cas de grande necessité, & qu'il est plus seur de prendre la mediane, l'ouverture d'icelle est convenable contre douleurs & inflammations des parties internes, du reste de foye, rate, douleur d'estomach, pluresie, & difficulté de respiration.

La veine qui est au fourché du poulce, est une branche de la Cephalique, & la saignée d'icelle est bonne contre les douleurs de teste. Elle se doit ouvrir en long, à cause que le corps de la veine est petit.

La seconde veine de la main qui est vers la racine du doigt du milieu appellée *Funis brachiis*, est pareillement une branche de la Cephalique.

La troisiéme veine de la main qui est prés du fourché du petit doigt, appellée communément *Saluatella*, ou *Vena titillari*, ou *Atillari*, est une branche de la basilique. La saignée & ouverture d'icelle, comme aussi des autres de dehors la main, est de peu de profit, pource qu'il y a peu de sang dedans icelles. Elles se doivent ouvrir en eauë chaude, comme celles des pieds, afin que les veines enflées de la chaleur soient plus apparentes.

La veine de la cheville interne du pied, appellée *Saphena*, parce qu'elle est plus apparente, elle provient de la creusette qui est au dessus du genoüil, comme fait la schiatique.

L'autre, qui est la cheville externe, est nommée schiatique, parce qu'elle provient du grand vaisseau qui passe par dessus l'os *schium*. L'ouverture desdites deux veines est fort convenable contre toutes manieres d'enfleures, apostemes & accident aux parties secretes, mais elle est fort dangereuse si vous penetrez trop, & principalement la schiatique, pource que penetrant plus qu'il ne faut, aisément vous toucherez les parties nerveuses qui sont au dessous & environs, qui seroit cause de grands & mortels accidens. Il faut tremper les pieds dedans eauë chaude pour les raisons susdites. La schiatique doit estre ouverte un peu de travers, pource qu'elle apparoist assez. Toutes autres veines qui sont aux lieux nerveux, doivent estre ouvertes en long, afin d'éviter les nerfs, & aussi que l'ouverture en long n'est tant dangereuse ny sujete à mauvais accidens, comme dit Galien au cinquiéme livre de sa Methode.

MALADIES QUI [illegible]ENNENT AUX [illegible]

LEs Os sont ou cariez, [illegible]e, corrompus & vermoulus, ou fendus, ou rompus & brisez, ou percez, ou écachez [illegible] froissez, ou hors de leurs liens, c'est à dire, dénoüez, & démis. La Carie & vermoulure est dite des Grecs *Theredon*, & en Latin *Carios*, qui est quand l'os est pourry & alteré, ayant plusieurs petits trous, comme s'il estoit pertuisé & picoté. Il survient aussi une autre maladie, dite en Grec *Exostosi*, en Latin *Nodus*, qui est une enleveure de l'os, quand outre le naturel il s'enfle & s'éleve: que si telle éleveure vient aux deux costez des temples, elle est dite *Cerata*, comme cornes; & si elle survient au genoüil, elle est dite *Satirismos*.

La fracture de l'os est dite *Agma* ou *Catagma* en Grec, en Latin *Fractura*, qui est une division, ruption, fente, ou discision de l'os, faite par quelque violence externe: Les Grecs en ont fait plusieuss differences & especes, comme *Cauledon*, c'est à dire en chou, quand l'os est rompu de travers; laissant petites esquilles, comme fait la tige d'un chou rompu, qui laisse de petits filaments *Rephaniton*, en ressort, c'est à dire, comme l'on rompt une rave par le travers; telle fracture estant du tout unie, nette & polie sans asperite ny éguille. *Siciedon*, en concombre, telle fracture se fait en travers, avec quelques inégalitez qui sont à l'endroit de la fracture *Scidacidon*, en ais, telle fracture est faite enlong, en maniere que l'on fend un ais, l'os n'estant du tout separé, mais seulement fendu. *Alphitidon* ou *Cariedon*, en maniere de farine ou noix, pour autant que l'os est brisé en plusieurs ou petites pieces de la grosseur d'un grain de bled moulu grossement, ou d'une aveline écachée. *Calamidon* ou *Zisorica* en chaume ou ongle, qui est une éclature en droite ligne, selon aucune de ses parties, laquelle sur la fin se courbe en figure de croissant, appellée pour cette cause par aucuns *Lunaris Apotrausio, & Apocope*. Abruption, laquelle est une separation d'une partie de l'os emportéee & levée; de sorte qu'elle manque & défaut.

Il y a d'autres especes de fracture des os de la teste, comme *Romé, Fissio* en Latin, fente en François: c'est une division du Tais, ou des os de la teste, sans que les os blessez changent de place. *Eccope, Exisio*, c'est une division du Tais avec élevation & renversement de l'os frappé. *Aposceparnismos, Dedolatio*, Douleur quand l'os est du tout separé & emporté. *Ecpiesma Expressio*, Briseure enfoncée, quand l'os est brisé en plusieurs pieces avec enfonceure de petits os sur la membrane, *Engisoma Desessio*, Enfonceure, c'est quand l'os laisse sa propre assiette, & descend contre bas sur la membrane. *Camaurosis, Cameratio*, Vouteur quand l'os se recule & cave en dedans, ou quand il se releve en haut, *trichismos, Capillatio*, fente en poil, c'est une fente en l'os si subtile que l'on ne la peut presque voir. *thlasis, Collicio*, Bosseleure, c'est une enfonceure & contusion de l'os sans estre rompu, ou bien quand l'une des lames ou tables sont rompuës. *Apochyma Resonatio*, contrefente, c'est quand le Tais est rompu en la partie opposite de celle qui a esté frappé.

La Déloüeure ou dislocation des os, est dite des Grecs *Exarthrema*, en Latin *Luxatio*; c'est cheute des jointures hors de leurs cavitez en lieu non accoustumé, avec empeschement du mouvement volontaire, *Parathrema, Eversio*, Entorse, est quand la jointure est à demy ostée de sa cavité. *Chalasis, Prolongatio Articuli*, quand la jointure est relâchée, & que le membre est plus long. *Anchilosis, Contractio, Articuli*, quand la jointure est collée, & ne se peut plier & étendre.

Aux jointures il survient une autre maladie, dite en Grec *Arthritis*, Gouttes en François: les especes sont *Siogonagra*, quand elle vient aux machoires: *trathelagra*, au col: *Rachisagra*, en l'eschine: *Omagra*, aux épaules: *Cleisagra*, aux claviscules: *Pechyagra*, aux coudes: *Chiragra*, aux mains: *Ischias*, en la hanche: *Gonagra*, au genoüil: *Podagra*, aux pieds. Et quand elle occupe tout le corps, Erasme l'a nommé fort élegamment, *Panugra*.

A Paris, chez HUBERT JAILLOT, joignant la porte des grands Augustins, aux deux Globes. Avec Privilege du Roy, 1683.